

très au large. Il convient donc de tenir compte de ce détail dans la construction des bâtiments destinés aux oiseaux de basse-cour.

La plume contient du sang et du soufre. C'est l'appétit qu'ont les poules pour ces deux éléments qui est cause de leurs attaques.

CHOLÉRA. Cette maladie provient de matières en putréfaction qui s'introduisent avec la nourriture dans le tube digestif de la volaille où elles en déterminent l'éclosion.

SYMPTOMES. Le malade abattu, triste, nonchalant et insensible à tout ce qui se passe autour de lui, s'isole. Au moindre bruit il entrouvre l'œil et le referme aussitôt. Le plumage est hérissé et terne; les ailes sont écartées et tombantes; le cou est renfermé dans les épaules; la crête est d'un violet noirâtre. Une diarrhée blanche précède l'attaque.

On doit isoler immédiatement les sujets atteints de ce fléau, désinfecter à fonds le poulailler, et n'y laisser rentrer les poules que quinze jours après.

PREVENTIF. Boisson composée de 3 onces de sulfate de fer par gallon d'eau. Nourriture abondante, fortifiante. Suppression de la verdure et des légumes.

Une pâte épaisse, sèche, saupoudrée de la composition suivante, à raison d'une pincée par volaille, est aussi recommandée:

Poudre de quinquina	30 grammes;
Poudre de gentiane jaune.	30 "
Poudre de gingembre.	40 "

On lit dans la "Basse-cour Productive" (par Louis Bréchemin, page 341):

"Un éleveur de Yanesville (Ohio), M. Griffith, a appliqué la découverte Pasteur en la simplifiant, pour remédier au choléra des poules. Voici comment il s'exprime: Nous avons, dit-il, toute raison de croire que la vaccination des poulets est un aussi bon préventif contre le choléra que le vaccin ordinaire en est un contre la petite vérole chez les hommes. Vaccinez